

<b>Zeitschrift:</b>	Cahiers d'archéologie romande
<b>Herausgeber:</b>	Bibliothèque Historique Vaudoise
<b>Band:</b>	76 (2000)
<b>Artikel:</b>	La nécropole du Pré de la Cure à Yverdon-les-Bains (IVe-VIIe s. ap. J.-C.) : annexes et planches
<b>Autor:</b>	Steiner, Lucie / Menna, François / Brunetti, Caroline
<b>Anhang:</b>	Annexe 4 : les sépultures de la Tène
<b>Autor:</b>	Kaenel, Gilbert
<b>DOI:</b>	<a href="https://doi.org/10.5169/seals-836125">https://doi.org/10.5169/seals-836125</a>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 11.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Annexe 4

## LES SÉPULTURES DE LA TÈNE

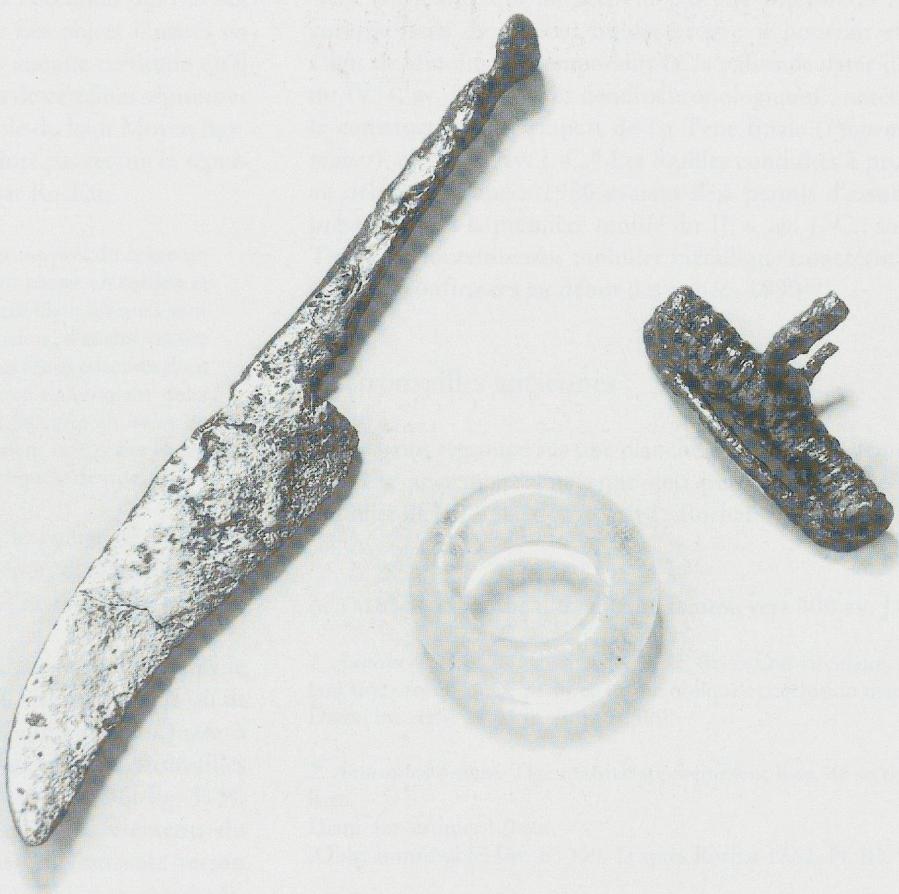


Fig. 321. Philosophes 21.  
Inventaire de la tombe T306.  
Photo: Fibbi-Aeppli, Grandson.



# Les sépultures de La Tène

Gilbert Kaenel

Lorsque nous avons publié, il y a 10 ans, le corpus des sépultures de l'époque de La Tène en Suisse occidentale, nous ne disposions d'aucune information relative aux objets d'Yverdon retenus, si ce n'est leur provenance, mentionnée dans les inventaires des différents musées (Yverdon-les-Bains, Lausanne et Berne), ou les références, de F. Troyon déjà puis de D. Viollier, aux travaux de L. Rochat<sup>1</sup>. Ce dernier signalait que plusieurs tombes avaient été détruites, en 1854, à l'occasion des travaux du chemin de fer (cf. vol. I, chap. II). Les objets illustrés en 1990 restaient «isolés» et nous n'avions aucune certitude qu'il s'agissait bel et bien des trouvailles issues de certaines sépultures La Tène, exhumées parmi un bel ensemble du haut Moyen Age. En l'absence des objets, nous n'avions alors pas retenu la sépulture sommairement décrite et illustrée par Rochat:

«Un squelette de femme de 15 à 18 ans avait près du crâne un grand anneau en bronze avec un trou pour passer un cordon et autour du cou un collier de perles en verre bleu; les unes sont unies, d'autres façonnées en côtes de melon, d'autres encore présentent des points ronds d'un bleu plus foncé entourés d'un cercle d'émail blanc. Aux perles de verre s'ajoutaient deux grains d'ambre percés, l'un uni, l'autre façonné en côtes de melon. Près du même squelette se trouvaient une petite bague en bronze et un anneau semblable à une boucle de rideau<sup>2</sup>.»

Le grand anneau en bronze et surtout le collier de perles en verre, redécouverts depuis lors dans les dépôts du Musée d'Yverdon, permettent d'affirmer qu'il s'agit d'une tombe de La Tène ancienne (fig. 322, 1-4).

Rappelons que, pour les autres objets illustrés sur cette même figure, nous n'avons pas plus qu'il y a 10 ans la certitude qu'ils proviennent bel et bien de sépultures bouleversées! Quant à l'épée en fer<sup>3</sup>, elle a été intégrée à l'inventaire des trouvailles anciennes du haut Moyen Age (cf. Annexe 3, n° 58; fig. 313). Signalons à cet égard la présence de quelques éléments du milieu du Ve s. av. J.-C., notamment le minuscule tesson attique à figures rouges découvert en 1975<sup>4</sup>. Les extraordinaires trouvailles fribourgeoises de Sévaz «Tudinges», une vingtaine de kilomètres plus à l'est<sup>5</sup>, rendent encore plus crédible une telle présence à Yverdon, qui pouvait paraître

curieuse à certains (pour ne pas dire douteuse) hors d'un contexte qualifié de «princier», il y a une quinzaine d'années...<sup>6</sup>

Il faut en outre signaler que les fouilles de la rue des Philosophes 27 ont livré une fibule en bronze (sans le pied) à arc finement strié, attribuable à La Tène ancienne (LT B1), ainsi qu'un fragment d'anneau en «lignite», probablement de La Tène moyenne, qui ne peuvent pas être interprétés a priori comme issus de tombes bouleversées<sup>7</sup>; il pourrait en effet s'agir de témoins contemporains de la palissade datée de la fin du IV<sup>e</sup> s. av. J.-C. (dates dendrochronologiques), antérieure à la construction du rempart de La Tène finale (*Pfostenschlitzmauer*), en 81/80 av. J.-C.<sup>8</sup> Les fouilles conduites à proximité au début des années 1980 avaient déjà permis d'assurer une présence dans la première moitié du II<sup>e</sup> s. av. J.-C., soit à La Tène C2 (toutefois sans mobilier métallique caractéristique<sup>9</sup>), données confirmées au début des années 1990<sup>10</sup>.

## Les trouvailles anciennes

Nous avons regroupé sur une planche (fig. 322) les éléments de La Tène ancienne et moyenne déjà publiés, complétés par le mobilier de la tombe décrite par L. Rochat:

### A. T«1854»: la tombe d'une jeune femme vers 400 av. J.-C.

1. *Anneau en bronze*. Tige massive, lisse, de section circulaire, présentant une protubérance perforée (usure oblique et corrosion marquées). Diam. int.: env. 12,5 cm. (inv. n° 309).

2. *Anneau en bronze*. Tige massive apparemment lisse, de section ovale. Diam. int. estimé: 1,9 cm.  
(Objet introuvable! Inv. n° 309. D'après Rochat 1862, Pl. III, 17).

3. *Anneau en bronze*. Tige massive apparemment, plano-convexe, présentant une ouverture (sans système de fermoir reconnaissable). Diam. int. estimé: 2,8 cm.  
(Objet introuvable! Inv. n° 309. D'après Rochat 1862, Pl. III, 17).

4. *Collier de perles en verre et en ambre.* 38 perles en verre, au corps sub-sphérique, aplati à l'emplacement de l'orifice, de teinte bleu foncé (a), dont 3 perles côtelées longitudinalement (b), 1 perle ornée de 9 inclusions concentriques blanches et bleues au centre (c); 2 perles en ambre (d), l'une côtelée.

Diam. ext.: env. 1 cm. (Inv. n° 309).

(La perle en ambre côtelée (4 d) nous paraît douteuse, étant de plus dans une matière différente de la «norme», de teinte miel.)

Si ces différents objets font bel et bien partie du mobilier d'une sépulture et si l'attribution proposée par Rochat à une femme de 15 à 18 ans est exacte (ce que les parures permettent de conforter), on est donc en présence d'un ensemble attribuable à La Tène A, voire B1, soit de la seconde moitié du V<sup>e</sup> s. ou du tout début du IV<sup>e</sup> s. av. J.-C. Le collier se trouvait «autour du cou» et le grand anneau «près du crâne»<sup>11</sup>. Il ne peut s'agir d'un torque vu le faible diamètre et l'absence d'ouverture (à moins qu'il n'ait pas été retiré depuis l'enfance...); une interprétation dans le sens d'un «diadème» nous semble plus plausible, à l'instar de ceux de femmes de Saint-Sulpice (T. 40, T. 43 et probablement T. 48). L'association d'un plus petit anneau massif, fermé, d'un diamètre apparemment plus important<sup>12</sup>, est également attestée dans deux de ces cas. L'autre anneau ouvert, en revanche, semble être trop grand pour pouvoir être interprété comme une «bague». Ces deux anneaux se trouvaient «près du même squelette» sans plus de précision<sup>13</sup>. Rappelons toutefois qu'ils restent aujourd'hui introuvables et que l'échelle de réduction ne figure pas de manière explicite dans la publication de Rochat!

B. Deux perles conservées au Musée de Lausanne sont entrées dans la collection Troyon; ces objets ont été «trouvés à Yverdon en 1857. Achetés du fondeur Paillard», selon le catalogue manuscrit de Troyon.

5-6. *Perles en verre.* 2 perles de teinte bleu foncé, l'une ornée d'inclusions (voir n° 4) (Kaenel 1990, Pl. 58, 2-3).

C. Pour les autres objets (à l'exception du n° 9) on se reportera aux descriptions publiées<sup>14</sup>.

7. *Anneau tubulaire à fermoir à manchon? en bronze* (reste introuvable). Attribuable à LT A.

8. *Fibule à pied libre en bronze*, à l'arc richement orné. Attribuable à LT B1.

9. *Pied de fibule en bronze.* Disque à perforation centrale (cabochon non conservé), prolongé par un court appendice. Attribuable à LT B1 (voir n° 8). (Inv. n° CT 2391).

10. *Fibule à pied attaché en bronze.* Attribuable à LT C1.

11-12. *Fourreau d'épée (2 fragments) et épée en fer.* Attribuable à LT C1.

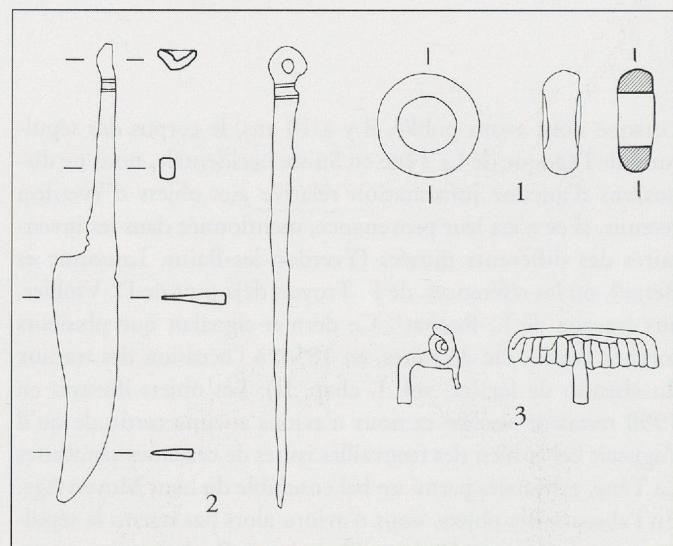
La provenance exacte, nous l'avons vu, de ces objets assimilés à titre d'hypothèse à des sépultures du Pré de la Cure, n'est pas connue. L'état de conservation de l'épée et des fragments de

fourreau, du III<sup>e</sup> s. av. J.-C., pourraient suggérer la provenance d'un milieu peu corrosif, à l'instar de celle, un peu plus récente, de LT C2, voire LT D1, soit du II<sup>e</sup> s. av. J.-C., exhumée des graviers sous la barque I en 1971<sup>15</sup>, et que l'on propose d'assimiler au phénomène des offrandes et sacrifices en milieu humide, bien connu à la fin de La Tène<sup>16</sup>.

## Les fouilles récentes

Les interventions archéologiques des décennies écoulées n'ont pas livré de nouvelles sépultures de La Tène, jusqu'en 1993.

## La tombe T 306



(Cf. fig. 321, Catalogue des tombes et pl. 36). Ech. 2:3.

Cette sépulture à inhumation d'un enfant d'environ 5 ans, allongé sur le dos, est très mal conservée. En l'absence de relation stratigraphique avec d'autres structures, et même si son orientation opposée à celle de l'Antiquité tardive de ce secteur – à l'exception de T305, cf. *infra* – n'est pas un argument suffisant, c'est l'étude du mobilier qui permet de l'attribuer à La Tène finale.

La fibule en fer (pl. 36, 3), du moins le fragment du ressort conservé, à 16 spires et corde externe, avec le départ d'un arc filiforme, coudé, peut être attribuée au tout début de LT D1, à ce qu'il est convenu de qualifier de LT D1a dans les régions voisines, en Allemagne, au Luxembourg ou en France plus particulièrement. Cet horizon, curieusement, avait échappé jusque-là à la sagacité des typologistes, faute de sériations issues de nécropoles; il a récemment été mis en évidence<sup>17</sup>. En termes de chronologie absolue, il se place dans le troisième quart du II<sup>e</sup> s. av. J.-C.

Si la fibule se trouvait en position sur l'épaule droite, la perle en verre translucide (pl. 36, 1) a été découverte à gauche de l'humérus gauche, peut-être attachée au bras. De tels exemplaires sont fréquents dans les habitats et les sépultures de LT D1.

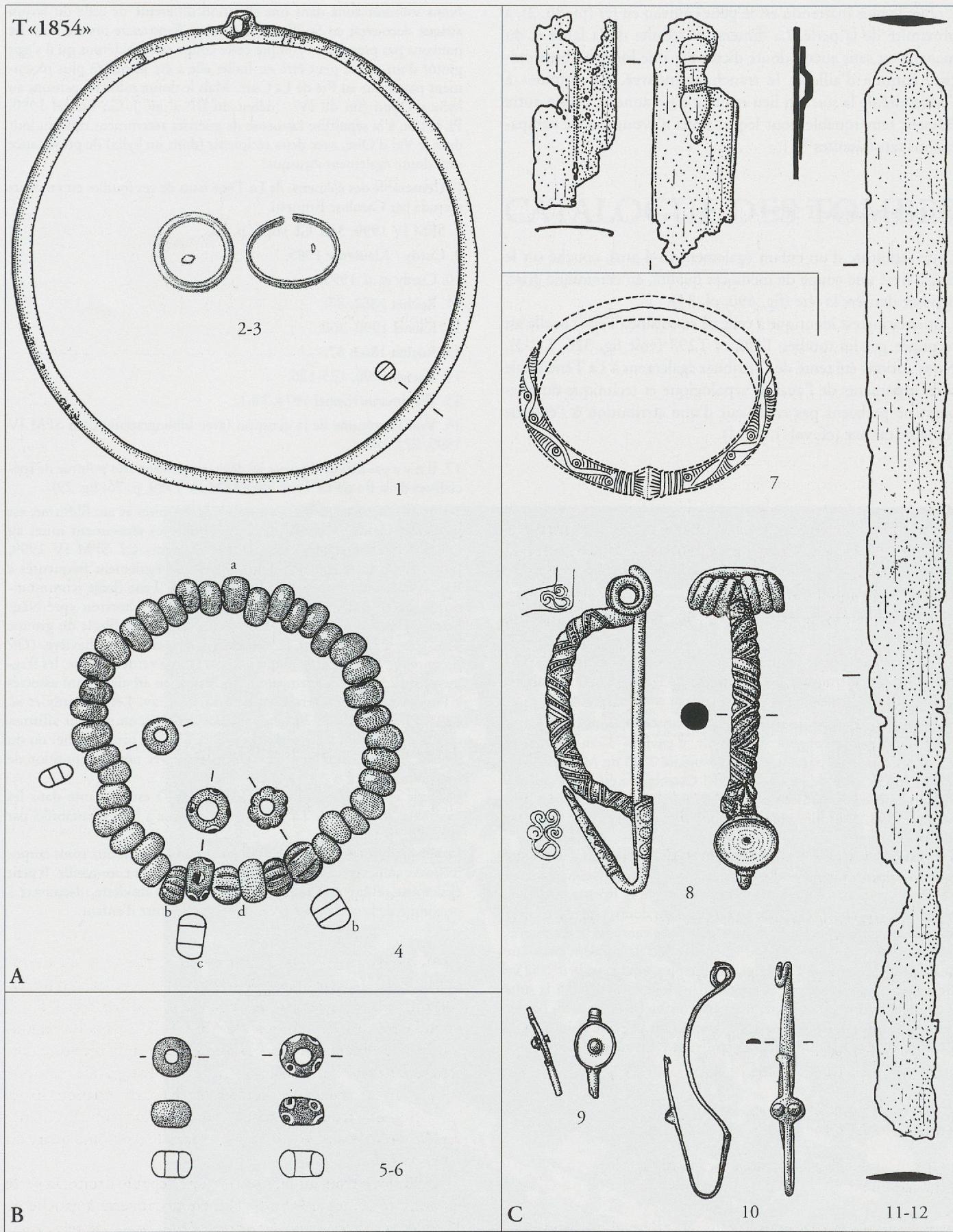


Fig. 322. Mobilier découvert lors de fouilles anciennes au Pré de la Cure. 1-4: inventaire de la tombe mise au jour en 1854, décrite par Louis Rochat (1862, p. 87). 5-6: découverte en 1857 (?). 7-12: objets hors contexte. Ech. 2:3. Dessins: V. Loeliger, MCAHL.

L'objet le plus inattendu est le petit couteau en fer (pl. 36, 2), à proximité de la perle. La dimension réduite de la lame et du manche est sans aucun doute dictée par une fonction bien précise, comme d'ailleurs le tranchant incurvé. La «cupule» à l'extrémité de la soie, en lieu et place d'un anneau, est un autre élément remarquable pour lequel nous n'avons pas de comparaisons satisfaisantes<sup>18</sup>.

### Le cas de la tombe T 305

Cette sépulture d'un enfant également (3-4 ans), couché sur le dos, a livré une coupe de médiocre qualité, en céramique grise, déposée derrière la tête (fig. 490, pl. 34).

L'orientation est identique à celle de sa voisine (T306) et elle est recoupée par les tombes T292 et T298 (voir fig. 326, D2-3). Nous aurions été tenté de l'attribuer également à La Tène finale si les arguments de l'analyse typologique et technique du récipient ne parlaient pas en faveur d'une attribution à l'époque romaine tardive (cf. vol. I, p. 94).

## NOTES

1. Kaenel 1990, 125-126; Pl. 58.

2. Rochat 1862, Pl. III, 17.

3. Rochat 1862, Pl. III, 10.

4. Kaenel 1984.

5. On se référera, pour ce qui concerne l'âge du Fer, au volume SPM IV 1999. On y trouvera notamment (p. 337) le renvoi à l'article publié en 1998, dans *AS*, par M. Mauvilly et collaborateurs.

6. Nous nous devons de mentionner ici un objet problématique: il s'agit d'une petite coupe à vernis noir, d'environ 3 cm de haut et 9,5 cm de diamètre, portant le n° d'inventaire 2525 du Musée d'Yverdon et inscrit «Pré de La Cure 1854! Cet objet a été «redécouvert» dans les réserves du Musée par Th. Luginbühl, J. Monnier et C. Brunetti en 1998, déterminé comme attique et daté du IV<sup>e</sup> s. av. J.-C. par D. Bailly.

S'agissant d'un récipient complet, seule la provenance d'une sépulture est envisageable. On ne trouve aucune information supplémentaire au Musée d'Yverdon. Ce qui est troublant, c'est que L. Rochat (1862) ne mentionne pas un tel objet, alors qu'il était sans doute à même, comme son illustre contemporain F. Troyon au Musée cantonal de Lausanne, de reconnaître de la céramique «grecque» (qu'ils auraient peut-être qualifiée d'«étrusque» à l'époque). Encore plus troublant: le n° 2525 a été porté à l'inventaire par P. Jomini dans les années 1910 à la suite d'un objet du Pré de La Cure, mais avec un tiret à la place du lieu de provenance et non des guillemets. L'inscription à l'encre noire «Pré de La Cure 1854» est sans doute plus tardive et... erronée.

Nous sommes donc dans une situation différente de celle du tesson attique découvert en fouille (voir note 4). Sans autre preuve nous ne pouvons pas prendre en compte cette coupe et considérons qu'il s'agit plutôt d'un achat, peut-être en Italie; elle a été attribuée plus récemment par erreur au Pré de La Cure. Mais le doute subsiste: pensons au kylix d'Ollon (fin du IV<sup>e</sup> - début du III<sup>e</sup> s. av. J.-C.; Kaenel 1990, Pl. 19) ou à la sépulture fastueuse de guerrier récemment mise au jour dans le Val d'Oise, avec deux récipients (dont un kylix) de provenance sans doute également étrusque!

7. L'ensemble des éléments de La Tène issus de ces fouilles est en cours d'étude par Caroline Brunetti.

8. SPM IV 1999, 342. Cf. vol. I, p. 16.

9. Curdy / Klausener 1985.

10. Curdy *et al.* 1995.

11. Rochat 1862, 87.

12. Kaenel 1990, 269.

13. Rochat 1862, 87.

14. Kaenel 1990, 125-126.

15. Weidmann/Kaenel 1974, 78,1.

16. Voir un résumé de la question (avec bibliographie) dans SPM IV 1999, 272 sq.

17. Il n'y a pas lieu de discuter ici de cette question très pointue de spécialistes de la fin de La Tène (voir SPM IV 1999, p. 76; fig. 29).

18. La fibule en fer, à ressort à nombreuses spires et arc filiforme, est justement bien représentée dans des sépultures récemment mises au jour à Lausanne «Vidy», Sion «Petit-Chasseur» (cf. SPM IV 1999, fig. 29 A-B) ou Berne «Rossfeld». Elles sont également fréquentes à Bâle «Gasfabrik», avec un pied de schéma La Tène finale (communication de P. Jud), et correspondent bien à cet horizon «pré-Nauheim». On peut notamment rapprocher ce type de fibule du groupe 25a, voire 22, défini par R. Gebhard à Manching, en Bavière, (*Die Ausgrabung in Manching*, Band 14, 1991). A Yverdon même, les fragments de 2 fibules filiformes en fer, à ressort en arbalète, sont associés à l'horizon B, placé vers le milieu du II<sup>e</sup> s. av. J.-C. (Curdy *et al.* 1995, Pl. 3, 27-28; p. 26): en l'absence du pied, on ne peut affirmer qu'il s'agisse de modèles techniques de LT C2 (à pied attaché) ou du schéma LT D, ce qui serait plus compatible avec notre proposition de datation, LT D1a.

La perle en verre translucide à section en D est courante dans les ensembles du début de La Tène finale, comme à Bâle «Gasfabrik» par exemple.

Le petit «couteau» en fer a probablement un usage lié aux soins corporels, avec son extrémité à cupule faisant penser à un cure-oreille. Il peut également revêtir une fonction symbolique, d'amulette, découvert à proximité de la perle dans le cas de cette sépulture d'enfant.